

du Seigneur d'un tel feu, que les moëlls de ses os en étaient embrasées. Avec une extrême stupeur, il considérait la condescendance amoureuse et la charité très condescendante du Christ. Il offrait en sacrifice son corps, et en recevant l'Agneau immaculé, il immolait son âme dans le feu qui brûlait toujours sur l'autel de son cœur."

Ah ! puissions-nous entendre la sainte Messe et y communier toujours avec de pareilles dispositions !

(A suivre.)

MARIUS DE VILLIERS.

La multiplication des pains



Jésus et ses disciples montèrent dans une barque, et, traversant le lac, ils abordèrent en un lieu écarté, non loin de Bethsaïde.

Le départ de Jésus fut bientôt connu, car plusieurs l'avaient vu s'embarquer avec ses disciples. Une foule immense accourut à pied des cités voisines et, longeant le lac, arriva même avant lui au lieu où il voulait se réfugier. Tous étaient avides de voir encore ses miraculeuses guérisons.

En sortant de la barque, Jésus fut ému de compassion à la vue de ces multitudes parce qu'elles étaient comme des brebis sans pasteur. Il leur fit bon accueil, gravit la colline, et là, s'assit avec ses disciples. Puis il parla longuement du royaume de Dieu à tout ce peuple, et guérit les malades.

Or, ceci se passait quelques jours avant la Pâque, qui était la grande fête des Juifs.

Les heures s'étaient écoulées, et déjà le jour baissait ; les Douze s'approchèrent de Jésus et lui dirent :

"Ce lieu est désert, et l'heure est avancée. Renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages et les hameaux d'alentour chercher un abri et acheter des vivres."

"Cela n'est pas nécessaire, répondit Jésus ; donnez-leur vous-mêmes à manger."